

Eh bien non, ma chère Caroline, tu ne pourras lire dans ce *Messenger* les détails de mon voyage à Maluquet. A mon très grand regret j'ai dû y renoncer définitivement pour cette année après avoir ajourné ce beau projet de semaine en semaine depuis mon retour du Nord. Maintenant il n'y a vraiment plus à y revenir malgré la déception que j'en éprouve ; mon billet circulaire est arrivé à son terme et je suis d'autant plus navrée d'avoir manqué l'occasion de revoir notre cher Pierre, sa famille et son installation alors que tout avait été combiné et complètement arrêté pour cela cette année. Mais une fois de plus l'homme propose et Dieu dispose.

Mon domestique qui faisait ses 28 jours pendant mon séjour dans le Nord nous est revenu avec une forte bronchite, nous espérions qu'une semaine ou deux de soins l'auraient remis sur pieds et nous avons ajourné notre voyage pour l'envoyer à la campagne, Pierre ne pouvant quitter l'étude et la maison en l'absence du domestique. Mais le temps s'est passé et notre pauvre Georges ne se remet pas. Le Docteur nous fait craindre qu'il ne soit incapable de reprendre son service ce qui nous mettra d'autant plus dans l'embarras que sa femme étant notre cuisinière il faudra les perdre tous les deux du même coup. C'est ce qui nous est déjà arrivé du reste puisqu'ils viennent de reprendre un petit logement où elle pourra le soigner plus commodément. Ils croient ou plutôt ils espèrent tous deux que ce ne sera que provisoire et qu'ils pourront bientôt reprendre leur service ; j'en doute beaucoup, mais dans cette pénible circonstance pour eux je ne voudrais pas leur enlever trop brusquement leurs illusions et vais tâcher de m'arranger pour le mieux en attendant une solution définitive.

Pour le moment je suis installée avec les enfants dans la charmante petite plage de la Baule près de St Nazaire. Mon Oncle et ma tante Charles Bayart¹ qui viennent de passer 3 semaines avec nous à Pouancé ont loué pour le mois d'Août une très agréable villa dont la façade regarde la mer et le jardin donne sur un joli bois de sapin parsemé de chalets aux toits rouges me rappelant beaucoup la villa d'hiver d'Arcachon, à cette différence près que ce petit coin de la Baule offre en ce moment une animation comme je n'en ai jamais vue à Arcachon. Comme cet endroit est très plaisant à l'œil (on dirait un petit décor d'Opéra) on y vient beaucoup en excursion d'Angers et de Nantes et les auto (sic) s'y croisent à chaque instant.

¹ L'oncle Charles BAYART (industriel fabricant à Roubaix, né à Roubaix le 18 avril 1836, y + le 9 mars 1907) avait épousé Bernardine de PRES, la sœur de Angélique Louise de PRES, qui était la mère de Pierre et de Jeanne COLLETTE.



Avis aux amateurs j'espère que l'année prochaine cela tentera Gonzague et Jeanne, il y a tant de promenades agréables et de plages à visiter aux environs ! Par la même occasion nous comptons bien un aller et retour par Pouancé et c'est surtout dans cette prévision que nous faisons de la réclame pour nos plages de l'Ouest.

Nous comptons rester à la Baule jusque vers le 26 Août. Mon Oncle et ma Tante sont charmants pour nous et insistent pour nous avoir le plus longtemps possible. Mon pauvre Pierre se trouve encore une fois veuf et comme notre ménage est désorganisé il prend ses repas à l'hôtel. Il a heureusement trouvé un brave bonhomme très sûr qui loge à la maison et de cette façon il peut venir nous retrouver assez facilement. Il va profiter de notre absence pour faire à lui tout seul son voyage à Maluquet : son billet circulaire ayant été pris plus tard que le mien, il peut avec une légère augmentation en profiter encore jusqu'au 22 Août : quel regret pour moi de ne pas l'accompagner !

Pierre (mon époux) va tâcher d'organiser son voyage pour être à Lourdes au moment du pèlerinage national, si Stéphane y était aussi ils se retrouveraient sans doute soit à Maluquet soit à Lourdes.

Je suis bien enchantée de penser que notre chère Clairette profite largement de la mer ainsi que sa petite bande d'enfants, et que Caroline a pu elle aussi y passer 2 semaines qui je l'espère auront été un bon repos pour elle. C'est bien dommage que Cécile qui elle aussi a si peu l'occasion de séjourner à la mer n'ait pu profiter de l'invitation de cette bonne Clairette qui a le cœur et l'hospitalité si large.

Je regrette bien d'avoir quitté Valenciennes deux jours avant l'arrivée de Melle Odette. Je prie son cher Papa et sa chère Maman de l'embrasser pour moi et je vous envoie à tous une fraternelle et bien affectueuse accolade.

[Marie]